Le livre médiéval et humaniste dans les Collections de l'UQAM. Actes de la première journée d'études sur les livres anciens, suivis du Catalogue de l'exposition « L'Humanisme et les imprimeurs français du XVI^e siècle »

Sous la direction de B. Dunn-Lardeau et J. Biron. Figura 15, Montréal : Presses de l'Université de Québec, Montréal, 2006. 206 p.

Le présent volume rassemble sept études présentées lors d'un colloque qui s'était déroulé à Montréal en décembre 2005 à l'initiative de Brenda Dunn-Lardeau, Johanne Biron et du groupe de recherche multidisciplinaire sur les livres anciens (xv^e–xviii^e siècles). Cette initiative accompagne le regain d'intérêt des chercheurs pour l'histoire du livre et la bibliologie que l'on observe depuis plusieurs décennies. Cette réflexion collective s'appuie sur l'exploitation des fonds anciens conservés dans les bibliothèques de Montréal, souvent et injustement méconnus. Les actes de cette première journée d'étude permettent déjà de mesurer la qualité de ces fonds en prenant l'exemple de l'Université du Québec à Montréal.

B. Dunn-Lardeau ouvre la marche en décrivant l'exemplaire du livre d'Heures manuscrit de Pellegrin de Remicourt. La chercheuse s'interroge sur les origines de fabrication de ce manuscrit en analysant l'iconographie dont elle reproduit certaines scènes. Au terme de recoupements avec d'autres manuscrits existants, elle en conclut que le manuscrit d'Heures de Remicourt provient sans doute de l'atelier du Maître de l'Échevinage de Rouen, et qu'il a été effectué vers 1470–1475.

À la suite, M. Hébert, en historien, évoque la biographie et les origines de ce seigneur de Remicourt. Il reconstitue le parcours de ce valet de chambre du duc René II et de son milieu lorrain jusqu'à sa mort intervenue après 1516. M. Hébert retrace la descendance de Pellegrin, père de seize enfants, et le copieux parrainage qui permet de reconstituer la « complexité des liens qui unissent en réseau (...) les parents spirituels de sa progéniture » (57).

De leur côté, L. Manea et E. Frunzeanu reviennent sur ce monument de l'imprimerie humaniste que constitue le *Champ fleury* (1529) de Geoffroy Tory. À nouveau, les auteurs insistent sur la valeur singulière de ce livre en lui consacrant une étude matérielle complète qui ne néglige ni la typographie ni l'iconographie.

W. Kemp choisit de rappeler la carrière de Sébastien Gryphe, le grand imprimeur lyonnais, en portant son attention sur la place de Tite-Live dans sa production imprimée vers 1540. Il montre que le choix du petit format et l'apport des travaux des philologues ont permis à Gryphe de diffuser des classiques de qualité et à bon marché.

Dans la continuation de l'approche de W. Kemp, J. Auberger et G. Proulx se penchent sur la place que les historiens antiques occupent dans le fonds ancien de

l'UQAM. Elles retiennent neuf auteurs : Pomponius Mela, Tite-Live, Suétone, Appien, Silius Italicus, Dion Cassius, Hérodote, Arrien, et Flavius Josèphe. L'occasion de rappeler aussi l'importance du rôle joué par la dynastie des Estienne dans la production de ces ouvrages.

J. Biron décrit avec précision l'exemplaire de la *Sacra Bibliotheca Sanctorum Patrum* (1589) de Marguerin de La Bigne, seconde édition des écrits des Pères de l'Église, la première datant de 1575. J. Biron rappelle la genèse de cette entreprise collective, et elle en compare les exemplaires existants pour révéler la disparité du collationnement qui figure dans les catalogues.

Enfin, B. Beugnot s'arrête sur le *Syntagma tragædiæ latinæ* (Anvers, Plantin, 1593) du Jésuite Martin Del Rio, un érudit proche de Juste Lipse. B. Beugnot fournit une description matérielle du gros volume in-4° et souligne la diffusion importante dont il jouit jusqu'au premier quart du xvii^e siècle.

Dans la seconde partie de ce volume d'actes, les auteurs ont eu la bonne idée de reproduire les notices et les illustrations des ouvrages exposés à l'UQAM de décembre 2005 à mars 2006 et sur lesquels portent leurs analyses. Ce Catalogue d'exposition (161–87) constitue le parfait complément aux études qui le précèdent.

On le voit, l'intérêt scientifique des contributions et le soin apporté par les éditeurs à leur publication recommandent la lecture de cet ouvrage. On attend avec curiosité et impatience la poursuite des travaux de l'équipe de Montréal qui révéleront sans doute d'autres trésors qui dorment dans les fonds anciens québécois.

FRANÇOIS ROUGET, *Queen's University*

Amanda Lillie

Florentine Villas in the Fifteenth Century: An Architectural and Social History
Cambridge: Cambridge University Press, 2005. Pp. xv, 353.

This study of the villas and farms of two prominent (non-Medicean) Florentine families is highly recommended for those interested in the *quattrocento* city's development of its surrounding countryside. It is based on extensive archival research on land investment, and detailed archaeological investigations into construction histories. As someone who has done similar kinds of research, I took much pleasure in the mundane particularities of estate ownership, as opposed to the older typological generalizations of art history. One of the virtues of this book is its recognition of the continuing role of what Torgil Magnuson called, with respect to medieval domestic structures, "functional planning," by contrast with an emerging formalist order in